

## LE COLLEGE du CHRIST-ROI au BURKINA FASO depuis AVRIL 2005



Dès les années 1990, un groupe de professeurs, sous la houlette de Martine Maigret, professeur de langues germaniques, créent et animent une cellule « Nord-Sud » au Collège. Les élèves réfléchissent aux causes des grands déséquilibres de la planète, invitent à participer aux actions de sensibilisation ou récoltes de fonds pour des ONG comme Père Damien, 11-11-11, Iles de Paix, Entraide et Fraternité, Mékong +, Opération Thermos ... et mettent sur pied plusieurs voyages dans les pays du Sud pour visiter les projets des ONG concernées. Ils partagent régulièrement leurs expériences avec les cellules Nord-Sud d'autres écoles et particulièrement avec le Collège Saint-Michel à Bruxelles.

Durant l'été 1999, un premier voyage est organisé en Inde avec Entraide et Fraternité. L'abbé Pierre Gillet, président de la confédération des pêcheurs du Tiers-Monde n'avait pas eu de mal à convaincre professeurs et élèves, lors d'une animation de Carême au Collège, à se rendre sur place pour voir comment les populations du Sud de l'Inde avaient bénéficié de son expertise pour construire des bateaux en polyester.

Mars 2001, Entraide et Fraternité centre sa campagne de carême sur la lutte des paysans sans terre du Brésil. La récolte de fonds se fait à travers une marche parrainée qui se termine à la Collégiale Notre Dame de Basse Wavre. Le Père Marcelo Barros qui vient de fonder à Goiás au Brésil une école pour les enfants des paysans sans terre célèbre la messe et lance un vibrant appel à nos élèves pour qu'ils viennent sur place rencontrer « ses » jeunes ! L'accord est aussitôt scellé et le séjour de 17 jours en mars 2002 nous permet de rencontrer les paysans sans terre à Goiás, les enfants de la rue à Goiania, les processus d'entraide (mutirao) pour la construction d'habitations dans la favelle « Jardim celeste » à Sao Paulo et les efforts des éducateurs dans la célèbre favelle de Rocinha à Rio de Janeiro dans l'effervescence et la ferveur de Pâques. Avant de repartir, nous lançons l'invitation aux responsables des projets visités à venir voir en Belgique en mars 2003 divers projets d'économie sociale. Ils animeront au collège un « forum alternatif » et ils seront reçus par les autorités locales. La vente de cartes de vœux dessinées par nos élèves de première finance le voyage de 7 brésiliens.

Durant l'été 2004, un groupe de 19 élèves et professeurs du Collège du Christ-Roi et du Collège Saint-Michel à Bruxelles séjournent durant trois semaines au Vietnam sous l'égide des ONG Mekong + et Entraide Fraternité. Ils visitent de nombreux projets créés grâce au système du micro-crédit avec une attention particulière au développement et à l'éducation des femmes en milieu rural.

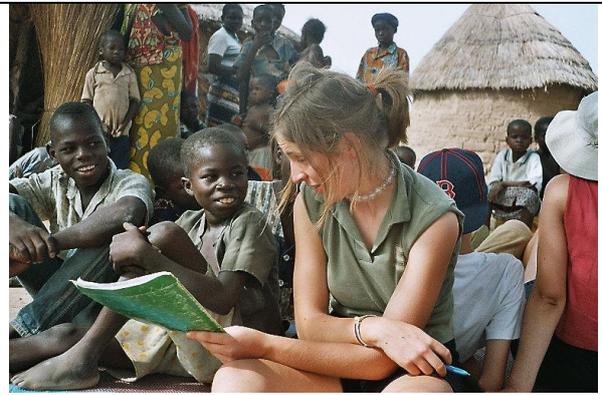


En septembre 2004, alors que nous hésitons à retourner au Brésil vu l'obstacle de la langue, quatorze élèves de 4<sup>ème</sup> sollicitent l'encadrement de deux professeurs pour participer à Pâques 2005 aux projets de l'ONG DBA (Défi Belgique Afrique) au Burkina Faso. C'est un jeune sociologue burkinabé, Jean-Baptiste Tondé, qui est le relais entre l'ONG belge et l'ONG locale « Action micro-barrage », qui nous accueille. Durant un séjour de près de 21 jours il nous montre et explique la situation du pays, tant au niveau agricole que sanitaire et éducatif. Il nous emmène de Koudougou à Bobo Dioulasso au Sud et Ouahigouya au Nord. Le choc est immense, la rencontre, particulièrement avec les jeunes burkinabé (*à noter que l'adjectif est invariable*), est intensément riche. La promesse de revenir les « aider » est solennelle, à la hauteur des images ramenées de l'orphelinat, du dispensaire, de l'école primaire, ... Un premier engagement est pris à l'orphelinat de Lattou, celui du remplacement du toit en paille de la grande salle de vie et de jeu.



Le groupe « Burkina Faso 1 »

L'accueil, la chaleur humaine, l'ampleur de la tâche, la qualité des rencontres et l'invitation à revenir vont motiver entre avril 2005 et avril 2012 **233 jeunes et 47 adultes** à s'investir tant pour réaliser les voyages-rencontres, ainsi que nous allons les appeler, mais aussi pour récolter des tonnes de matériel emportées dans les soutes de l'avion ou envoyées par conteneur comme en avril 2009.



L'animation des enfants



Un hangar d'alphabétisation



L'eau ... un bien précieux



La grande salle de l'orphelinat de Latto



Un micro-barrage en saison sèche



La distribution de riz à midi à l'école primaire



Une chambre d'hospitalisation

Afin d'honorer la promesse de remplacement du toit (budget d'environ 2000 euros), les élèves vendent à la Noël 2005 des jeux de cartes qui sont réalisées à partir des meilleures photos du voyage. Le projet de revenir au Burkina Faso prend forme dès la rentrée et nous sollicitons les services de l'ONG « Iles de paix » qui accepte de nous emmener voir ses propres projets et de repasser par Koudougou pour revoir Jean-Baptiste Tondé et tous les amis, mais surtout le toit rénové de l'orphelinat.

A Pâques 2006, Alfred Ouoba, qui encadre les voyages d'Iles de Paix au Burkina Faso, accueille les 21 élèves. Il nous fait découvrir les barrages, les boulis et bien d'autres projets financés par les fameux petits modules et qui visent à rendre les agriculteurs autonomes et surtout bien approvisionnés en eau durant les 9 mois de saison sèche. Nous irons même à la rencontre des éleveurs peuls et Touaregs jusque dans les premières dunes de sable fin du désert du Sahara.

Mais notre cœur reste là où nous avons eu nos premiers coups de cœur. A l'orphelinat de Lattou, une immense fête d'inauguration du toit nous attend. Les élèves du Lycée Placide Yaméogo de Koudougou ont programmé leur semaine culturelle aux dates de notre passage. Au dispensaire de La, Souleymane Sawadogo réussit 240 accouchements par an et nous accueille pour la seconde fois. A Koudougou toujours, Jean-Baptiste Tondé a développé avec ses frères des activités d'alphabétisation et de soutien scolaire dans sa cour sous son manguier. A ses yeux, il n'y a pas de développement possible sans une élévation du niveau d'instruction. Il lui faudrait quelques professeurs et animateurs ainsi qu'un toit. Nous repartons avec la promesse de l'aider, sans trop savoir comment !



Le groupe « Burkina Faso 2 »



Un boulis réalisé par « Iles de Paix »



La grande salle de l'orphelinat et son nouveau toit



Et la fête



La cour et le travail de Jean-Baptiste TONDE



Un exemple d'hangar provisoire pour l'alphabétisation

Durant l'hiver 2006-2007, Jean-Baptiste TONDE vient en Belgique suivre une formation à l'ICHEC. Depuis des années, les élèves de l'ICHEC partent à Koudougou durant le mois de juillet pour effectuer un camp de reboisement avec l'ONG DBA. Ils ont fait aussi la connaissance de Jean-Baptiste dont la cour sert notamment de pépinière pour les eucalyptus qui seront plantés à la saison des pluies. Jean-Baptiste a dans ses bagages le plan de ce qu'il appelle « le Centre polyvalent d'éducation et de formation » qu'il voudrait construire pour réunir les services qu'il offre aux quatre coins de Koudougou. Il lui faudrait un terrain et des bâtiments. L'aide que nous avons promise en quittant le pays a une forme et un prix. C'est sans hésitation que nous acceptons de coaliser toutes les forces vives de nos élèves pour réaliser cet immense projet. Les montants sont importants : un terrain en ville vaut au minimum 15.000 euros ; le devis des bâtiments projetés se monte à 75.000 euros !

A Pâques 2007, nous partons à quatre (deux élèves, deux professeurs) afin de participer à la recherche d'un terrain à bâtir et d'affiner l'élaboration des plans. Le court séjour ne nous permet pas de concrétiser le projet. Ce n'est pas aussi simple qu'on le pensait ! Entretemps nous avons fait la connaissance d'un « belge de Koudougou », Martin Causin, un « ancien de DBA » qui travaille à Koudougou et qui, avec sa famille et amis belges, a développé une association dénommée ADJAO destinée à faire du parrainage de scolarité et de contribuer aux différents projets de Jean-Baptiste Tondé. Nous décidons aussi d'unir de nos forces et nous lui demandons d'organiser nos séjours au Burkina Faso.



Photos de deux terrains à vendre visités à Pâques 2007

Durant l'été 2007, Jean-Baptiste TONDE nous envoie quatre photos avec un seul commentaire : le terrain est très bien situé dans un quartier en plein essor et qui verra s'installer prochainement plusieurs grands établissements scolaires : 6 parcelles d'environ 4 ares 80 pour 17.500 euros. Par retour immédiat de courriel, l'affaire est conclue sans hésitation ! L'argent est en partie récolté ; un générateur donateur complète la somme. Le terrain appartient maintenant à l'asbl de droit burkinabé GEFED (groupe entreprise et formations en éducation au développement) qui regroupe les partenaires burkinabé et belges.



Le terrain acheté en juillet 2007

Le plus dur reste à faire : il nous faut trouver les moyens de financer la construction. Nos élèves sont motivés et encouragés par les perspectives d'un projet qui s'étend dans le long terme, tant les aides sporadiques leur semblent des gouttes d'eau dans l'océan, utiles, certes, mais dispersées et mal contrôlées. Ils veulent voir ce terrain et près de 42 élèves se préparent à partir à Pâques 2008. Un double projet les attend. A Koudougou, ils visiteront les projets que Jean-Baptiste Tondé a mis en place ; à Bobo Dioulasso, ils constitueront un jury « jeunesse » dans le cadre des compétitions artistiques de la semaine nationale de la culture. Désormais les voyages s'appellent « voyages-rencontres » tant les amitiés se tissent au fil des séjours et tant le contact humain prime sur l'aide, même si personne ne résiste facilement aux nombreuses sollicitations d'un peuple qui dispose de beaucoup moins de ressources matérielles que le nôtre.

A Pâques 2008, les participants (42 jeunes, 7 adultes) inaugurent le terrain au moyen d'une grande banderole sur laquelle chacun laissera l'impression de sa main et un message.



Le groupe « Burkina Faso 3 » lors de l'inauguration du terrain



Le plan conçu au moment de l'inauguration (un autre plan sera réalisé)



Nos élèves forment avec de jeunes lycéens de Bobo un jury mixte

Nous sommes contents d'apporter du matériel à l'orphelinat et surtout au dispensaire de LA. Nous avons été sensibilisés par l'infirmier au problème du manque d'hygiène responsable de fréquentes maladies dont la solution passait par la réalisation de latrines publiques. Nos élèves les ont construites avec les villageois.



Une latrine dans le village de LA



Souleymane Sawadogo reçoit un abondant matériel médical au village de LA

Notre engagement au Burkina Faso commence à dépasser largement le public du Collège et Monsieur Louis Michel, commissaire européen au développement et à la coopération nous invite à montrer nos réalisations lors du 3<sup>ème</sup> forum européen du développement à Strasbourg en compagnie de nos partenaires burkinabé. Durant trois jours, ministres et autres hauts responsables, comme le Président de l'Union africaine, Monsieur Jean Ping, s'intéresseront à notre projet. Mieux, le Président du Burkina Faso, Monsieur Blaise Compaoré, en visite officielle à Strasbourg, nous accordera une longue audience au cours de laquelle nos élèves et Jean-Baptiste Tondé lui détailleront toutes les composantes de notre partenariat et toutes les formes de notre coopération.



Notre stand avec nos partenaires : Jean-Baptiste Tondé et son épouse Bienvenue, Martin Causin, le « belge de Koudougou » et Jean-Baptiste Yaméogo, l'inlassable et fidèle intendant du Centre.



La rencontre avec le Président Blaise Compaoré et le Commissaire européen Louis Michel

Cette reconnaissance nous permet de mobiliser largement le public et les amis du Collège. Les élèves se lancent dans la vente de briques (le centre sera construit avec la pierre locale, chaque bloc étant taillé à la main par la main-d'œuvre locale). La construction débute dès janvier 2009 : les photos arrivent presque tous les jours tant les travaux avancent bien et vite. On n'ose pas encore croire à une inauguration à Pâques 2009 !

Mais 21 élèves et 5 adultes sont impatients de partir à Pâques 2009 (Burkina Faso 4) et ils n'ont comme objectif principal que de récolter le matériel nécessaire pour équiper le Centre et de venir l'inaugurer. Aussi durant plusieurs mois, ils confectionnent des caisses et des palettes et un conteneur part en février.

L'équipement, les préparatifs de l'inauguration et la visite des autres projets constitueront les principaux ingrédients de ce voyage.





Le bâtiment dit « administratif »



L'intérieur du bâtiment administratif



Les loges extérieures destinées aux étudiants, aux remédiations



La grande salle



Les toilettes



La paillette



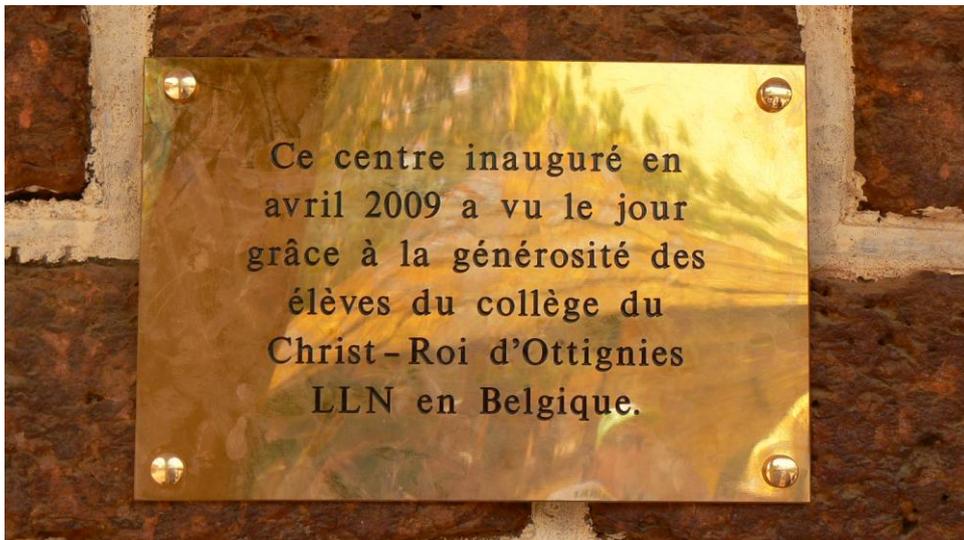
Le Centre à la veille de l'inauguration (à l'avant le bâtiment administratif ; au centre la paillette ; au fond la grande salle ; à droite le portique, le bâtiment du gardien, de rangement et les toilettes).



Le Centre vu du haut de la petite colline qui le surplombe



L'inauguration



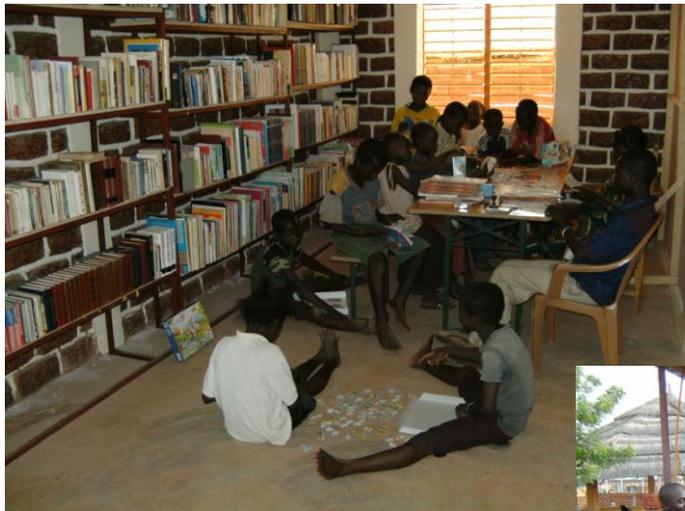
Lors du même séjour, nous retournons au village de LA avec le projet d'électrifier le dispensaire avec une installation photovoltaïque.



Nous travaillons aussi à la construction d'une scène à la Cité des Arts à Koudougou



Durant l'été, l'automne et l'hiver 2009-2010, les photos d'un Centre en pleine activité nous parviennent régulièrement : séances de rattrapage scolaire, fréquentation très soutenue de la bibliothèque, accès ininterrompu aux ordinateurs, formations diverses, cours d'alphabétisation, ... En juin 2009 plus de 1500 élèves viennent au centre, surtout pour étudier leurs examens une fois la nuit venue vers 19 H, car ils n'ont pas l'électricité à domicile. Le Centre fonctionne au-delà de toute attente et les personnes formées souhaitent fonder leur entreprise. Il leur manque l'argent et ils n'ont pas accès aux banques. Jean-Baptiste propose aux parents du Collège de jeter les bases d'une micro-banque. Celle-ci va être inaugurée lors du voyage de Pâques 2010.



Cours de remédiation



Cours d'alphabétisation



La caisse du micro-crédit qui sera lancée en 2010

Les élèves sont de plus en plus nombreux au fil des années à vouloir venir voir les projets et rencontrer les jeunes burkinabé. Aussi, c'est 40 élèves et 8 adultes qui se préparent pour le voyage de Pâques 2010.

Pendant qu'une moitié du groupe se rend dans l'extrême Sud du Burkina Faso à Loumana, l'autre moitié se répartit en séjours de 48 h « en immersion », soit au dispensaire de LA, soit à l'école primaire de brousse à Nédialpoum, soit à l'orphelinat de Tiogomoussi, soit à l'école maternelle de Benebnooma à Koudougou, soit dans notre centre GEFED pour animer les enfants qui viennent en nombre pour rencontrer les belges et se faire gâter en cadeaux utiles comme des vêtements, des chaussures ou des objets scolaires., ou encore à la Cité des Arts de Koudougou.



Les orphelins de Tiogomoussi reçoivent du matériel scolaire



La literie de l'orphelinat est rudimentaire et manque même de draps de lit



Les enfants de l'orphelinat placent les armoires que nous avons fait construire



Dans la cour de l'école primaire de Nédialpoun



Même une classe supplémentaire à l'école de Nédialpoun est construite en paille !



Les classes sont sales, vétustes et surpeuplées



Et les élèves ne disposent pas tous d'un banc

A LA, nos élèves continuent à accompagner l'infirmier dans son immense travail et dans ses campagnes de vaccination. Les villageois nous ont confié une parcelle de 2 hectares pour y développer des projets pilotes. Le village de La dispose d'un grand lac artificiel qui contient de l'eau en permanence toute l'année. Les moyens financiers et techniques manquent pour cultiver durant les 9 mois de saison sèche alors que l'eau est à proximité. Le premier investissement est de clôturer le terrain pour que les animaux qui divaguent ne détruisent pas nos cultures.



La clôture arrive

La rencontre « pique nique » avec les villageois sur le terrain





Des cultures sur le terrain clôturé



La distribution de matériel à Loumana





La vie dans les familles à Loumana



La réserve du barrage de Loumana



L'état désastreux du barrage

Nous quittons le Burkina Faso à Pâques 2010 (Burkina Faso 5) avec de multiples promesses : d'abord celle de revenir à Loumana pour tenter d'apporter un maximum de réparations au barrage, pour équiper le dispensaire en matériel et d'une ambulance. L'état de l'école primaire de Nédialpoun nous révolte : nous décidons de revenir la peindre, refaire les bancs, la cuisine, l'équiper en matériel ... Il y a un forage dans la cour de l'école et la pompe est en panne. L'orphelinat manque d'électricité, d'une plaine de jeux, d'un jardin potager. Le dispensaire de LA n'a jamais été repeint, le toit perce et est rempli de chauve-souris ; l'électricité produite par les panneaux solaires ne suffit pas. Et surtout, il nous semble que la bibliothèque et la salle informatique de notre centre GEFED pourraient être beaucoup plus spacieuses vu la fréquentation toujours en hausse. Nous décidons sur-le-champ de construire un nouveau bâtiment.

Les émeutes de la faim éclatent quelques jours avant le départ du voyage de Pâques 2011 (Burkina Faso 6) : les 52 élèves et les 8 adultes qui sont pourtant sur le départ vont devoir attendre la Toussaint 2011 pour effectuer le voyage et aller inaugurer le nouveau bâtiment « bibliothèque-salle informatique construit » durant l'hiver 2011-12.

La situation paisible du pays en octobre 2011 nous permet de découvrir le pays à la fin de la saison des pluies et des récoltes, un pays beaucoup moins sec. Le centre GEFED vient de prendre encore une autre dimension, tant par le nouveau bâtiment bibliothèque-salle informatique que nous allons inaugurer que par le nouveau dynamisme qui imprègne les activités du Centre « incubateur de réussite » !



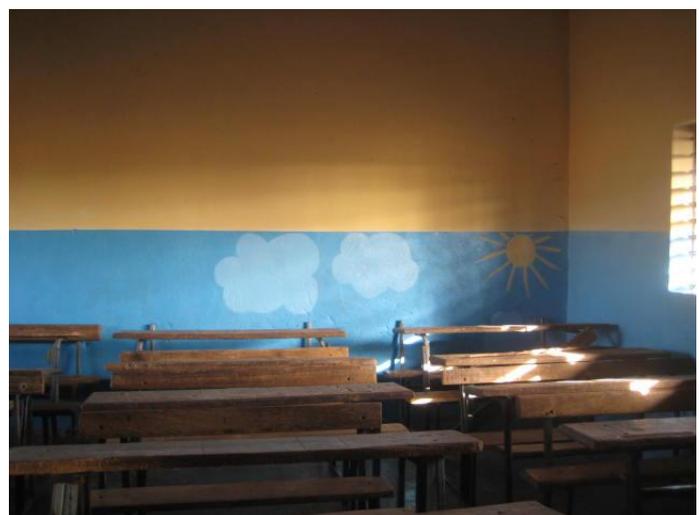


Nos élèves s'empresent de ranger la vidéothèque, la bibliothèque, de déménager la première salle des ordinateurs.



Les enfants affluent et nos jeunes organisent durant tout le séjour des ateliers de lecture et d'animation.

Le groupe se répartit entre le dispensaire, l'orphelinat, l'école maternelle et surtout l'école primaire de Nédialpoun dont ils vont repeindre la moitié des classes pendant leur séjour





A l'école maternelle « papa Gilles de Benebnooma »



Les animations à l'orphelinat



La cuisine de l'école primaire que nous aimerions moderniser

La pompe qu'il faut réparer





Le projet de culture de bananes que nous voudrions lancer

Et les élèves retournent dans le Sud à Loumana pour voir comment honorer les promesses tenues. Il est décidé que l'ambulance, le dispensaire et la réfection du barrage constitueraient une partie des activités du voyage de 2013.



Le site magique de Loumana : l'immense kapokier est visible par satellite



De l'autre côté du barrage, c'est la Côte d'Ivoire



Les vannes du barrage sont inutilisables



Le dispensaire de Loumana

Par contre, la réparation de la pompe, la poursuite de la peinture de l'école primaire de Nédialpoun, la création de jardins potager à l'orphelinat et à l'école primaire, la réfection de l'installation électrique du dispensaire et la mise en route des terrains en bordure du barrage de La seraient les priorités du programme de Pâques 2012, même s'il n'y a que 5 mois pour préparer le voyage.

C'est avec une grosse équipe d'adultes (12) que nous emmenons 44 élèves au printemps 2012. Pendant qu'un groupe se rend dans le pays Lobi, l'autre se répartit dans les « ateliers » à Koudougou. Comme à chaque voyage, nous emportons 56 kilos de matériel par personne. La montagne de caisses minutieusement préparées durant 6 mois et remplies de matériel scolaire, d'ordinateurs, de médicaments, de vêtements, de chaussures, ... impressionne à chaque fois les bagagistes tant de Bruxelles que de



Ouagadougou. C'est d'abord pour le centre GEFED que 24 ordinateurs avec écrans plats sont minutieusement emballés. L'informaticien du collège passera la première semaine du séjour à installer la nouvelle salle, former le personnel ... qu'il guidera et assistera depuis la Belgique.

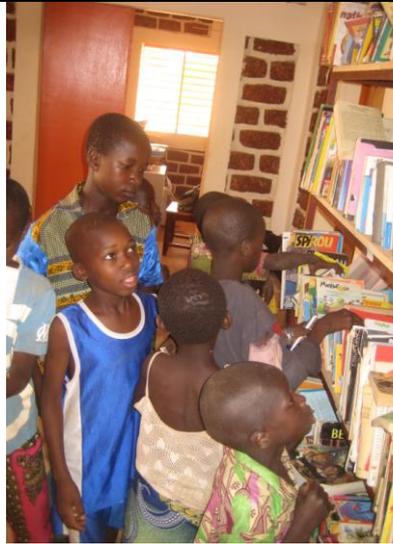


La nouvelle salle informatique

Nos élèves accueillent au Centre les enfants, organisent des jeux, leur lisent des livres, pendant que les sessions d'alphabétisation se donnent, que les étudiants révisent des leçons, y compris avec l'assistance de nos professeurs, pendant que la pépinière d'eucalyptus est mise en place, pendant que les demandeurs d'un micro-crédit sont reçus pour examen de leur dossier ... Le Centre vit pleinement et offre un emploi permanent à 4 personnes.



La pépinière : les pots sont les sachets à eau récupérés !



Pendant que les uns sont au Centre Gefed, les autres passent 48 heures au dispensaire de LA. Ils participent aux travaux de confection de blocs de béton, ils assistent l'infirmier, ils visitent les périmètres potagers et la saison sèche ne les décourage pas d'utiliser le motoculteur ou même d'entamer le creusage d'un puits ; pendant ce temps, nous visitons la pépinière de la station de recherche agronomique de Saria dans l'espoir de pouvoir stimuler les cultures sur les terrains qui bordent la réserve d'eau de La : un site et un village qui nous sont très chers ! A la fin du séjour les villageois organisent une grande fête pour nous remercier d'avoir remis en route l'installation électrique du dispensaire équipé aujourd'hui de 16 points lumineux.





Depuis 2005, nos élèves aident chaque année l'infirmier de La dans ses campagnes de vaccination



La station de recherche de Saria qui va nous aider dans la mise en valeur des terrains de LA





Le dispensaire bien éclairé



La fête que les villageois organisent pour nous remercier

Malgré le fait que les élèves avaient complètement repeint le dispensaire, les plafonds s'écroulent à cause des infiltrations et de la présence de chauve-souris. Les villageois nous demandent donc d'envisager la réfection du toit. Mais ils nous montrent aussi le manque de classes et l'état des classes de fortune : ajouter une à deux classes permettrait aux enfants du village de La de suivre une scolarité « normale ». Voilà de beaux projets pour 2013 ... si nous arrivons à récolter les fonds !



Une vue générale du dispensaire et du toit de celui-ci



Le plafond malgré notre rénovation

Les classes « de fortune » de l'école primaire de La

Pendant que les uns sont à La, les autres vivent à l'orphelinat de Tiogomoussi. Les uns font des animations pour les enfants; les autres plantent la clôture du potager; les autres repeignent les dortoirs destinés à accueillir les nouveaux lits que nous avons fait fabriquer; un groupe électrogène est acheté ainsi que des nouveaux moustiquaires et des nouveaux draps de lit. Les projets ne



manquent pas pour le prochain séjour : installer une vraie plaine de jeu, repeindre les classes, installer un système d'irrigation, rénover l'installation photovoltaïque, rénover la cuisine, acheter des vélos pour permettre aux orphelins de se rendre à l'école secondaire la plus proche distante de 7 kilomètres. Ce qui n'est pas fait en 2012 le sera en 2013 !





Les jeux et autres animations



Les nouveaux draps de lit sèchent



Le groupe électrogène



Les bâtiments sont repeints



Les lits superposés

Les autres élèves travaillent d'arrache-pied à l'école primaire de Nédialpoun pour terminer de peindre l'école ; pendant notre séjour les maçons reconstruisent la cuisine, des techniciens remettent état le forage et la pompe, des menuisiers réparent les bancs et les projets fusent pour 2013 : installer une salle de projection avec un groupe électrogène, organiser des séances de rattrapage scolaire individualisé pour les enfants en difficulté scolaire, développer le potager, créer un terrain de football et une plaine de jeux ...



La réparation des bancs



Le directeur de l'école primaire, un de nos professeurs, ainsi que Rita Baroud et Nada, les deux responsables de l'animation sociale et pastorale du Collège jésuite Notre Dame de Jamhour à Beyrouth au Liban qui nous ont accompagnés durant tout le séjour afin de préparer un voyage durant l'été 2012 avec les élèves de leur établissement.



Le groupe de libanais va construire de nouvelles loges pour les études dans le Centre Gefed et les jeunes libanais vont durant tout leur séjour former des jeunes burkinabés aux techniques d'animation afin que ceux-ci puissent encadrer les enfants qui viennent constamment dans le centre, tant pour lire que pour jouer.



En ce mois d'octobre 2012, c'est un groupe de plus de 50 élèves de 5<sup>ème</sup> qui vient d'entamer la préparation du prochain séjour de Pâques 2013. Ils réaliseront un maximum des projets conçus durant les deux derniers séjours de Toussaint 2011 et Pâques 2012.

